



F S S P X



Pour qu'Il Règne

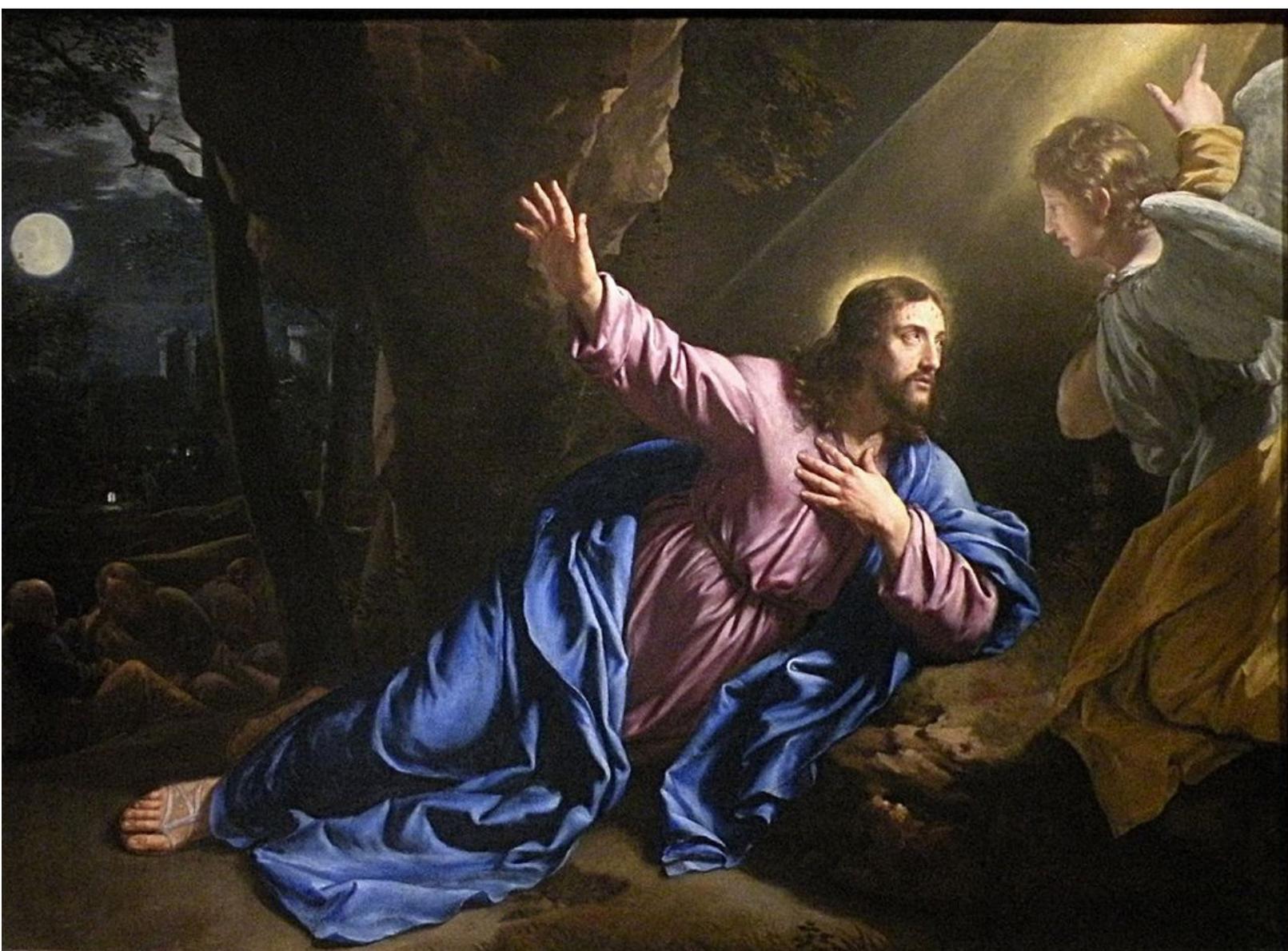
Le Carême : s'épanouir au
Soleil de la Grâce!

Sermon de Mgr Lefèbvre au Tiers Ordre
de la FSSPX

Du petit garçon de Fosses aux fondateurs
d'abbayes : la vie du bienheureux Hugues
(1093 - 1164)

L'esprit de sacrifice

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons : je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger.» » (Mt 11, 30).



Mensuel – Février 2024
Numéro 162

Éditeur :
Abbé Michel Poinset de Sivry
Rue de la Concorde, 37
1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin
paraissent sous la responsabilité
de leurs auteurs.

Courriel : info@fsspx.be
Site : www.fsspx.be

Sommaire

Editorial	4
Vie spirituelle : Le Carême: s'épanouir au Soleil de la Grâce! Abbé Nicolas Bély	5
Dossier : Récollection du Tiers Ordre de la FSSPX à Ecône (3 septembre 1988) Mgr Marcel Lefèbvre	7
Histoire : Du petit garçon de Fosses aux fondateurs d'abbayes : la vie du bienheureux Hugues de Fosses (1093 - 1164) Patrick Martin, Historien	9
Pédagogie : L'esprit de sacrifice Les Sœurs	11
Vie du prieuré : Chronique Dates à retenir Carnets paroissiaux	13

Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :
Veuillez procéder par virements bancaires à :
"Fraternité Saint-Pie X"
et effectuer vos virements au profit du compte :
ASBL Fraternité Saint-Pie X
BIC : GEBABEBB
IBAN BE20 0016 9750 5656

Ou par chèques au nom de:
"Fraternité Saint-Pie X"

Prix : 2 €
Abonnement normal :
50 € (10 numéros + frais d'envoi)
Abonnement de soutien : 75 €

Éditorial



La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ est un événement historique. Il s'est déroulé dans le temps à Jérusalem, la veille du sabbat. Ce jour-là, par la croix, Notre-Seigneur Jésus-Christ a vaincu la mort et le péché. Il a détruit l'empire de Satan. Son oblation intérieure et extérieure a réparé et obtenu en justice notre rédemption. Il a restauré l'ordre et donné une gloire infinie à Dieu son Père. Pour autant la mort du Verbe incarné n'est-elle qu'un simple fait historique ? Non, c'est bien plus que cela. En effet, il nous faut toujours considérer les deux natures en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ lorsque nous lisons l'évangile et plus particulièrement la Passion. Jésus est vrai homme et il est vrai Dieu. Par conséquent, tous ses actes ont une portée à la fois temporelle et éternelle. Ils traversent le temps et l'espace.

Ainsi, il n'est pas téméraire d'affirmer que la mort de Notre-Seigneur, le fait historique de la croix, perdure encore aujourd'hui. Il se renouvelle sans cesse de telle sorte que nous bénéficions actuellement de ses fruits. Par quel moyen ? Par les sacrements, en particulier celui de la pénitence. Le sacrement de la confession actualise en effet la passion de Notre Seigneur si bien qu'à chaque absolution, le sang de la croix est versé dans notre âme pour la purifier, la soulager et la fortifier. Au moment de ces paroles du prêtre : « je t'absous de tes péchés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », les fruits de la passion et de la mort du Fils de Dieu sont appliqués à notre âme. Nous sommes alors assurés du pardon de Dieu, nous avons la certitude d'être délivrés du joug du péché et de l'esclavage de Satan. La promesse passée de Jésus-Christ reste ainsi toujours efficace : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons : je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes, car mon joug est doux et mon fardeau léger. » (Mt 11, 30).

La miséricorde de Dieu n'est pas abstraite. Sa puissance sur la mort et le péché ne sont pas théoriques. La reconquête sur l'empire de Satan n'est pas un rêve. Le sacrement de la pénitence est là pour nous le prouver à chaque instant. Il actualise avec certitude la victoire du Fils de Dieu. Se réalise alors cette prophétie du roi David : « le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Le Seigneur étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Règne en maître au milieu de tes ennemis ! » (psaume 110, 1 et 2)

A l'approche de l'exercice de la Sainte Quarantaine, la sainte Église nous invite à méditer sur la Passion de Notre-Seigneur. Comprendons bien que la mort du Fils de Dieu n'est pas simplement un événement passé. Il s'actualise et se renouvelle sans cesse pour moi chaque fois que je reçois l'absolution de mes péchés. Cette considération doit nous aider à acquérir les bonnes dispositions pour recevoir avec profit ce sacrement. Elle nous confortera dans la contrition, la confiance en la grâce de Notre-Seigneur et le ferme propos de prendre les moyens de ne plus offenser Celui qui est mort pour moi et par qui je suis sauvé. Faisons en sorte que la Passion du Christ ne soit pas vaine en nous mais qu'elle soit une victoire supplémentaire de la croix. L'ennemi de ce sacrement n'est pas tant le péché que l'indifférence de notre âme habituée à se confesser si bien qu'elle ne reçoit plus la grâce de ce sacrement dans les bonnes dispositions.

Fuyons bien cette tiédeur en recourant à la médiation de celle qui a contemplé la mort de son Enfant au pied de la croix, Notre-Dame des Sept Douleurs. Marie saura nous instruire sur la violence de la passion et sur le sang versé. Elle touchera notre âme de telle sorte que le Carême sera le départ d'une vraie conversion qui nous approchera sans cesse du Ciel !

Que saint Joseph vous bénisse!



La Carême : s'épanouir au Soleil de la Grâce!



Abbé Nicolas Bély

Vous avez une **voiture**.

Chaque jour, vous conduisez vos enfants à l'école, avant d'aller au boulot. Chaque samedi, les courses. Chaque dimanche, la messe. Ainsi, chaque semaine, vous avez facilement parcouru une bonne centaine de kilomètres. La **routine**, quoi !

Au moment d'une vidange ou d'un contrôle technique, vous faites le point sur votre véhicule. Vous cherchez alors à **optimiser votre routine** : comment économiser de l'essence ? optimiser les trajets ? réviser mon contrat d'assurance ? etc.

Mais vous vous dites aussi : « Puisqu'avec cette voiture, on a parcouru pas moins de 6000 kilomètres sur l'année, est-ce qu'on ne pourrait pas, l'an prochain, ajouter un petit millier de kilomètres en plus, afin de prendre de **bonnes vacances** en famille ? Partir au loin, découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux paysages, explorer la faune et la flore, faire de nouvelles rencontres, aller **s'exposer au grand soleil**... » Tout cela est tellement enthousiasmant ! Certes, c'est une petite **aventure**, cela demande un **effort** et comporte sans doute quelques **risques**. Mais c'est sans comparaison avec tout ce qu'on a à y gagner : un moment fort en famille qui va renforcer les liens de l'affection, une bonne opportunité pour que les enfants apprennent plein de choses, une vraie détente, un vrai repos, et une énergie renouvelée pour un **nouveau départ** à la rentrée.

Eh bien, le **Carême**, c'est pareil !

Vous avez une **âme**.

Chaque jour, vous vous efforcez de faire votre **devoir d'état**. Vous avez installé votre routine : lever, coucher, repas, prière, école, boulot, etc. La routine, quoi !

Au moment de l'entrée en Carême, vous faites le point sur votre routine, et vous vous demandez comment l'améliorer :

- La **prière** : est-ce que je pourrais augmenter légèrement le temps que je consacre à Dieu ? est-ce que je pourrais améliorer la qualité de ma prière ? dire mon chapelet en entier, ou lire l'évangile ? me rendre aux adorations ou m'initier à la méditation silencieuse ?
- Le **jeûne** : qu'est-ce que je pourrais améliorer pour avoir une meilleure hygiène de vie ? dans mon alimentation ? mon sommeil ? mes activités physiques ou manuelles ?
- L'**aumône** : est-ce que je fais suffisamment attention à mon environnement ? à mon entourage ? mais d'abord, qui est mon prochain ? est-ce que je prends bien soin des personnes qui sont auprès de moi ? à qui devrais-je apporter plus d'attention, de délicatesse, de patience ? d'amitié ? de reconnaissance ?

Mais, par-delà la routine, est-ce que le Carême ne consiste pas en une période de vacances spirituelles pour aller **s'épanouir au grand soleil de Dieu** ? Vous êtes chrétien, enfin ! et le Christ que vous vous efforcez de suivre n'est-Il pas la « Lumière véritable » (Jn 1:9) ?

A l'entrée dans le Carême, nous sommes comme ce jeune homme de l'évangile (Mt 19:16-30 ; Mc 10:17-31) qui s'approche plein de zèle de Notre-Seigneur et Lui demande : « Maître, **que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle** ? »

Vie spirituelle : Le Carême: s'épanouir au Soleil de la Grâce!

Alors Jésus lui rappelle sa routine : « Si tu veux entrer dans la Vie, observe les commandements », puis égrène les différents commandements de Dieu, comme nous pourrions égrèner nos pratiques quotidiennes. Le jeune homme, un peu blasé et en quête de nouvelles aventures, répond : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? »

C'est la question que Jésus attendait pour l'appeler à une **plus grande perfection**. « Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, **vends ce que tu as et donne-le** aux pauvres ; alors tu auras un **trésor au ciel**. Puis viens, **suis-moi**." »

Et moi, quel est ce **grain de folie** que Dieu attend de moi à l'entrée dans ce Carême ? Quel renoncement, quel dépassement de soi, quel prix à payer pour avoir un trésor au ciel ? et ainsi être libre de suivre le Christ ?

Ce grain de folie, c'est la **folie de la Croix** que nous allons contempler pendant ce Carême : « Le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. (...) Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes » (1 Co. 1 ; 18-25).

Ce grain de folie, c'est donc la **Sagesse de Dieu**. C'est intégrer le fait que Jésus nous sauve par la Croix, et que « celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à sa suite ne peut pas être son disciple » (Lc 14:27).

Ce grain de folie, c'est quitter nos capacités et sécurités terrestres pour ne plus nous appuyer que sur Dieu. C'est ne plus demander l'aide de Dieu pour que « nos » projets réussissent, mais c'est se mettre à sa suite pour réaliser « son » projet : opérer la **rédemption de nos âmes**. C'est accepter la **mission** de nous laisser sauver par Lui, Jésus le Sauveur, et de nous laisser guider vers le Ciel par l'Esprit-Saint qui conduit les cœurs. C'est fonctionner, agir, vivre selon la grâce divine : « C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ, Lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification rédemption » (1 Co 1:30).

Cet appel du Christ nous oblige à fuir toute forme de **pélagianisme** : cette erreur consiste précisément à croire que l'on peut se sauver par ses propres efforts,



comme si Jésus n'était qu'un bon exemple à suivre, sans être Lui-même l'auteur de notre sainteté.

Attention aussi au **semi-pélagianisme** : cette erreur plus subtile reconnaît l'utilité de la grâce, l'action de Dieu, mais seulement pour perfectionner l'action humaine qui serait première. Comme si je pouvais acheter la grâce divine par mes efforts : je prie, je fais des efforts, et Dieu doit ensuite me récompenser en assurant la réussite de mes projets et de mes réflexions.

Non, la théologie de la grâce est tout autre : Dieu est à 100% l'auteur de mon salut, tout en respectant à 100% ma liberté. Mais la grâce de Dieu est toujours première : « Nous aimons parce que Dieu Lui-même nous a aimés le premier » (1 Jn 4:19).

Alors, en avant pour ce Carême !

Cela commence par changer de paradigme : ne plus partir uniquement de ce que je crois raisonnable de faire selon ma réflexion, mais chercher la volonté de Dieu pour me mettre à sa disposition. Chercher à suivre la volonté du **Père**, que m'inspire doucement l'**Esprit** d'amour, c'est commencer à vivre en fils de Dieu dans le **Christ** : « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » (Ro 8:14).



Récollecion du Tiers Ordre de la FSSPX à Ecône (3 septembre 1988)



Mgr Marcel Lefèbvre

Mes bien chers frères,

Monsieur l'abbé La Praz a eu l'excellente idée de vous réunir aujourd'hui à Ecône à l'occasion de cette fête de saint Pie X qui est notre fête patronale. Malheureusement les séminaristes sont absents pour la plupart et par conséquent nous ne pouvons pas donner à cette fête la solennité qu'elle mériterait aujourd'hui. Mais puisque la plupart d'entre vous viennent à cette messe sous le signe du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X, nous aurons l'occasion de passer cette journée sous ce patronage, sous le patronage de notre saint Patron, le saint pape Pie X. Je ne serai pas long ce matin, puisque j'aurai l'occasion cet après-midi de vous revoir.

Je voudrais simplement vous communiquer, vous laisser comme consigne, une consigne que saint Pie X donnait aux membres de l'Action Catholique mais qu'il étendait aussi à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre vivent dans le monde, s'efforçaient de vivre chrétiennement et d'aider les prêtres et les évêques dans leur vie apostolique, dans leur mission.

Et c'est bien le cas, je pense, du Tiers-Ordre. Le saint pape Pie X disait donc à ces congressistes qui étaient venus le voir à Rome à l'occasion du congrès d'Action catholique, qu'il leur donnait pour consigne, trois mots : Piété, Étude, Action.

Et je pense que ces consignes conviennent bien aussi pour un Tiers-Ordre.

D'abord la Piété. Dans vos règlements il est marqué précisément que le Tiers-Ordre vous demande de faire tout votre possible pour accomplir

certaines actes de piété, certains exercices de prière qui vous mettent dans cette ambiance de prière, d'oraison, d'union au Bon Dieu, de dévotion à la très Sainte Vierge Marie et aux saints; de vous rapprocher donc de cet idéal religieux que vous vous efforcez de rechercher. Piété, particulièrement en assistant au Saint Sacrifice de la messe, autant qu'il est possible quotidiennement et, si possible également en faisant la sainte Communion. Communion quotidienne, c'est un idéal. Évidemment, ce n'est pas toujours possible. Mais ce désir de vous approcher de Dieu par la Sainte Messe est peut-être aujourd'hui, plus nécessaire que jamais précisément parce que l'on a détruit l'idéal de la Sainte Messe. On a détourné la messe de sa fin, sa fin qui est avant tout propitiatoire; qui est avant tout d'effacer nos péchés. Sans doute le premier but de la Sainte Messe, c'est de rendre gloire au Bon Dieu et de Le remercier de tous ses bienfaits. Mais le Saint Sacrifice de la messe n'aurait pas eu lieu, s'il n'y avait pas eu le Sacrifice du Calvaire. Et le Sacrifice du Calvaire n'aurait pas eu lieu, sans doute, s'il n'y avait pas eu la réparation de nos péchés. Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu s'est incarné, pour mourir sur la Croix, pour nous racheter de nos péchés. C'est le but essentiel de son Incarnation.

Alors le but de la messe est surtout de venir dans cet esprit de contrition, cet esprit de réparation de nos péchés et de nous soumettre toutes les grâces qui descendent de l'autel par la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour nous purifier de nos péchés.

Voilà l'esprit dans lequel nous devons assister à la Sainte Messe. Et cet esprit est un esprit réparateur et un esprit qui nous donne en même temps le courage

Catéchisme : Récollection du Tiers Ordre de la FSSPX



de supporter les épreuves de la vie quotidienne et d'offrir tout en union avec les souffrances que Notre Seigneur a subies sur la Croix, union à la Croix de Jésus. Voilà, l'objet particulier de cette piété que saint Pie X nous demande.

Et puis saint Pie X parle de l'Étude. Pas question évidemment de faire des études particulières, extraordinaires. Il s'agit tout simplement de mieux connaître Notre Seigneur Jésus-Christ, mieux connaître Notre Seigneur Jésus-Christ en lisant la Sainte Écriture et particulièrement le Nouveau Testament. Ne serait-ce qu'une page, deux pages du Nouveau Testament. Et puis si vous en avez la possibilité, de lire l'Imitation de Jésus-Christ, de lire la vie des saints, de lire des livres comme celui du bienheureux Grignon de Montfort sur la très Sainte Vierge Marie. Autant de livres qui vous font mieux connaître la grande charité de Notre Seigneur pour nous et la grande bonté que Notre Seigneur a exercée vis-à-vis de nous, en nous donnant tous les bienfaits qu'il nous a donnés et particulièrement en nous faisant don de sa Mère, de la très Sainte Vierge Marie.

Plongez dans ces études, ces études si belles, si saintes, si réconfortantes. On lisait beaucoup autrefois dans les foyers et particulièrement dans les longues soirées d'hiver. On se réunissait autour du foyer et on lisait La veillée des chaumières par exemple, cette vieille publication La veillée des chaumières, c'était une revue qui était envoyée aux familles, une revue catholique, profondément chrétienne, où beaucoup de vies de saints étaient exposées avec tous les exemples des vertus qu'avaient pratiqués ces saints, qui étaient encourageants pour les familles. C'était une autre atmosphère que la télévision d'aujourd'hui !

Et c'est dans cette atmosphère que les tertiaires doivent essayer de remettre leur famille, afin de créer vraiment chez eux l'atmosphère d'un sanctuaire où Dieu habite, où la charité de l'Esprit Saint habite également. Et ainsi créer cette atmosphère de charité qui doit unir les membres d'une même famille. Donc : Piété, Étude, Action.

Action : Le tertiaire doit être missionnaire. Il ne faut pas garder pour vous les grâces que le Bon Dieu vous donne. Vous avez reçu de grandes grâces. Le seul fait d'abord, d'être restés dans la Tradition de l'Église, c'est une grâce immense, car vous êtes par le fait même, restés près des sources, des sources véritables de la grâce du Bon Dieu, c'est-à-dire de la vie divine. Sources de la vie divine, par les sacrements, par le Saint Sacrifice de la messe. C'est une grâce insigne. Et cette grâce nouvelle qui vous est donnée d'appartenir au Tiers-Ordre, le désir d'appartenir au Tiers-Ordre est une grâce aussi, de choix, qui vous est faite, pour vous préparer à la vie éternelle.

Et pour entraîner ceux qui sont autour de vous et de ceux dont vous avez la charge – vos amis aussi et tous ceux avec lesquels vous avez des contacts – leur donner l'exemple d'une vie chrétienne, d'une vie profondément unie à Dieu. Cet exemple sera l'exemple missionnaire qui fera du bien autour de vous.

Voilà comment saint Pie X encourageait les membres de l'Action Catholique, de vivre. Eh bien, je pense que cela s'applique aussi aux membres du Tiers-Ordre.

Retenez cela : vivez dans une ambiance de piété, dans une ambiance d'union à Dieu ; lisez et entretenez votre esprit et votre cœur par les bons exemples des saints et particulièrement de la très Sainte Vierge Marie.

Et puis ayez cet esprit de charité, désir de faire du bien, de communiquer les grâces que vous avez reçues, tous ces dons que le Bon Dieu vous a donnés, les communiquer aux autres, afin qu'ils profitent eux aussi de votre exemple et reçoivent à leur tour les grâces qui les aideront à marcher dans cette vie, remplis d'espoir, de la véritable espérance qui est l'attente de la vie éternelle.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



Du petit garçon de Fosses aux fondateurs d'abbayes : la vie du bienheureux Hugues de Fosses (1093 - 1164)



Patrick MARTIN, Historien

Nous sommes, en 1119, à Valenciennes où Mgr Burchard, l'évêque de Cambrai est en voyage en compagnie de sa cour. Soudain, un pauvre et misérable pèlerin se présente à l'entrée de la demeure épiscopale et demande à voir l'évêque. De guerre lasse, on introduit finalement le pèlerin dans la maison et on appelle le prélat. Burchard reste un moment en arrêt devant le pèlerin qui se met à lui parler comme à un ami. Il finit par reconnaître Norbert, un jeune prêtre originaire de Xanten, en Allemagne, qui avait décidé, quelques années plus tôt, de renoncer à tous ses titres et privilèges ecclésiastiques afin de mener une vie de prédicateur itinérant. Hugues, un jeune prêtre au service de l'évêque, présent à cette rencontre, est frappé par l'allure du pauvre pèlerin et les égards avec lesquels son évêque le traite. Il est automatiquement séduit par le pauvre prêtre dans lequel il reconnaît un humble témoin du Christ. Désormais, le destin de ces deux hommes, de ces deux apôtres de Jésus-Christ, est scellé.

La vie du jeune Hugues commence dans la ville de Fosses (aujourd'hui Fosses-la-Ville), une petite ville située dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, non loin de Namur, et bâtie autour de la collégiale Saint-Feuillen. A l'époque, la ville se situait dans le vaste diocèse de Liège où le Prince-Évêque possédait une résidence. Nous ne possédons pas beaucoup d'informations sur ses premières années. Hugues serait né à la fin du XIe siècle au sein d'une famille aisée de sa ville natale. Il aurait donné, dès son enfance, les indices d'une rare vertu. Il fit ses études au sein de l'école du Chapitre de Saint-Feuillen. Après son ordination sacerdotale, l'évêque de Cambrai le désigna pour être l'un de ses chapelains. C'est alors qu'il accompagnait son évêque à Valenciennes, qu'il fit la connaissance de saint Norbert, comme nous l'avons vu. Dès lors, Hugues obtint de Burchard d'être détaché de son service afin de suivre la vie de Norbert dans ses courses apostoliques.

En juin 1119, Norbert et Hugues quittent Valenciennes et parcourent le nord de la France et l'actuelle Belgique. Leur message s'adressait tant au peuple qu'au clergé qui accouraient pour entendre Norbert et Hugues. Les deux prêtres étaient surtout attentifs à répondre à toutes les questions que se posaient leurs contemporains : on abordait donc la confession et les pratiques de pénitences, de la sainteté du mariage et des moyens d'accomplir son salut ici-bas. Mais ce qui frappait le plus les fidèles, c'était la sainteté réelle des deux hommes qui se manifestait par leur simplicité évangélique, leur pauvreté, leur joie et leur charité fraternelle. Au cours de ses voyages, Norbert organise des cérémonies de réconciliations publiques. A une époque de guerres et de violences continuelles où plusieurs familles d'une même ville pouvaient entretenir longtemps une haine réciproque, Norbert et Hugues invitaient au pardon. C'est ainsi qu'à Fosses, la ville natale de Hugues, où une vendetta locale avait fait une dizaine de victimes, la prédication de Norbert et la douceur de Hugues obtinrent la réconciliation des deux parties belligérantes. Si, en effet, Norbert se distinguait par l'énergie de sa prédication et la force de ses convictions, Hugues, quant à lui, se montrait doux, contemplatif, mais aussi empreint de réalisme. Des qualités qui lui seront bien utiles pour la suite, comme nous allons le voir.

A l'automne de l'année 1119, s'ouvrit à Reims un concile destiné à mettre fin à la querelle des investitures, qui opposait le pape et l'empereur germanique sur la question du droit de nommer et d'investir les évêques diocésains. Norbert s'y rend en compagnie de Hugues et tente d'y rencontrer le pape mais, peine perdue, il est obligé de quitter la ville sans avoir eu l'audience tant espérée. C'est à ce moment que Norbert reçoit l'inspiration de fonder un nouvel ordre de chanoines

Histoire: la vie de bienheureux Hugues de Fosses (1093 - 1164)

réguliers, c'est-à-dire de prêtres vivant en communauté sous la Règle de saint Augustin et destinés à seconder les curés de paroisses dans leur ministère auprès des fidèles. Il reçut l'appui de Barthélemy de Jur, évêque de Laon, qui lui montre plusieurs lieux où établir une fondation religieuse. Le choix de Norbert se fixe finalement sur le vallon de Prémontré, dans l'Aisne. Une vision reçue par Hugues indiqua l'endroit précis où devait être construite la nouvelle église.

Rapidement, Norbert et Hugues furent rejoints par de nombreux compagnons désireux de mener la même vie. C'est le jour de Noël 1121 que Norbert, Hugues et leurs premiers compagnons firent ensemble leur profession religieuse et le fondateur leur remit à tous un habit blanc, qui est encore porté par les Norbertins. La première abbaye de l'ordre à être fondée est, après celle de Prémontré, Floreffe, en bord de Sambre, entre Namur et Fosses, dont nous pouvons voir encore aujourd'hui les splendides bâtiments. Cette fondation fut confirmée par le comte et la comtesse de Namur, en 1122, et ils finirent eux-mêmes par y entrer comme simples religieux ! Deux ans plus tard, le nouvel ordre est définitivement approuvé par Calixte II. En 1126, Honorius II confirme par la bulle *Apostolicae disciplinae* le choix de la Règle de saint Augustin pour le nouvel ordre.

C'est cette même année également que Norbert est désigné à l'archevêché de Magdebourg. Il ne peut donc plus s'occuper personnellement du nouvel ordre et doit donc se choisir un successeur. Les frères procédèrent à une élection et Hugues fut tout naturellement désigné, devenant ainsi le nouvel abbé de Prémontré. Âgé d'une trentaine d'années, Hugues se retrouve donc à la tête d'un ordre déjà très prospère. Tous les historiens de l'ordre de Prémontré n'ont pas manqué de souligner le fait que le nouvel abbé donna à l'ordre une allure et une direction qui eurent été fort différentes si un autre supérieur avait été élu à sa place. Le prestige de sa sainteté lui valut la bienveillance de tous les papes qui se succédèrent au cours de son abbatiat. L'admiration qu'il portait pour saint Bernard et l'ordre de Cîteaux accentuèrent le caractère monastique de l'ordre. Hugues organisa également le cérémonial liturgique de l'ordre et établit l'habitude des chapitres généraux au cours desquels il rassemblait tous les abbés de l'ordre afin de leur soumettre les décisions importantes qu'il souhaitait voir adopter. Hugues insista également sur la formation des prêtres afin que les nouveaux chanoines puissent soutenir efficacement les curés dans leur ministère.

Après un abbatiat de plus d'une trentaine d'années, Hugues remit son âme à Dieu, le 10 février 1164, il y aura donc 860 ans cette année. Il fut enseveli dans l'église abbatiale avant d'être transféré sous le maître-autel, en 1279. C'est au cours de cette translation que l'on procéda à l'élévation des reliques de Hugues et qu'il fut donc officiellement béatifié. En 1660, eut lieu une seconde élévation de ses reliques et une nouvelle confirmation de son culte.

En 1794, en pleine révolution, le dernier prieur de Prémontré décida de confier les reliques du bienheureux Hugues au curé de Bassoles, la paroisse voisine de Prémontré. En 1896, Mgr Duval, évêque de Soissons et Laon, accompagné d'une commission de 5 prêtres, entreprit de faire rechercher et authentifier les reliques du bienheureux. Après les avoir retrouvées, on décida de placer les reliques dans la sacristie de la cathédrale où elles demeurèrent jusqu'en 1910, avant d'être transférées dans la sacristie de l'église de Brancourt. Malheureusement, cette église fut détruite au cours de la première guerre mondiale et la châsse du bienheureux Hugues fut ensevelie sous les décombres. Il fallut attendre les années 20 pour que l'abbé Francken, du prieuré prémontré de Bois-Seigneur-Isaac, avec l'appui de Mgr Heylen, ancien abbé de Tongerlo et évêque de Namur, demande à Mgr Binet, alors évêque de Soissons, de pouvoir récupérer les reliques de Hugues.

Mgr Heylen prit également la décision d'obtenir de Rome une nouvelle confirmation - celle-là définitive - de la sainteté et du culte rendu de manière immémoriale à Hugues de Fosses. Après une enquête minutieuse, dont nous conservons encore le dossier aux Archives épiscopales de Namur, le décret fut délivré par la S. Congrégation des Rites, le 13 juillet 1927. Le 14 septembre de cette même année, Mgr Heylen, entouré de nombreux prêtres et de tous les abbés prémontrés belges, se rendit à Bois-Seigneur-Isaac et procéda à l'élévation des reliques du bienheureux Hugues et lut solennellement le décret de Rome. En 2010, les Norbertins quittèrent le prieuré de Bois-Seigneur-Isaac et les reliques de Hugues furent envoyées à Rome, dans la chapelle de la Maison généralice de l'ordre de Prémontré, où elles se trouvent encore aujourd'hui. Ainsi s'achève le voyage des reliques de l'enfant de Fosses, devenu le compagnon de saint Norbert et le cofondateur de l'ordre des chanoines de Prémontré.



L'esprit de sacrifice



Les sœurs

Pour attraper les singes, en Afrique, les chasseurs avaient recours à la ruse. Ils accrochaient aux branches de petits sacs de cuir remplis de riz, dont ils resserraient l'ouverture par un lacet, laissant juste la place pour une petite main de singe.

Attiré bientôt par ce régal, notre animal enfilait la main dans le sac... mais ne pouvait plus l'en ressortir. Il lui aurait suffi de relâcher la grosse poignée de riz... mais cela, il ne le voulait pas, et cela lui coûtait liberté et vie.



Bien chères mamans, il m'est déjà arrivé, et sans doute à vous aussi, de retrouver la réaction du petit singe... en bien des petits bonshommes. L'appât de la friandise, de la poupée ou du bolide dernier cri, l'appât plus fort du farniente (ne rien faire, ou laisser maman faire pour moi) ou de l'indépendance... (« moi, je fais ce que je veux ») et tout se termine par des hurlements de colère, tout comme le singe pris la main dans le sac, si par malheur on vient contrecarrer ses plans de conquête !

Mais cette constatation n'est pas d'aujourd'hui... Écoutons Pie XII qui disait en 1940 : « Voyez... ces enfants... qu'une tendresse aveugle élève dans l'amour effréné des aises ou des frivolités, dans l'oubli pratique, sinon dans le mépris, des grandes lois morales : le devoir de la prière, la nécessité du sacrifice et de la victoire sur les passions, les obligations essentielles de la justice et de la charité envers le prochain. » Et il ajoutait : « Époux chrétiens, pensez de bonne heure à vos devoirs d'éducateurs. »

Chères mamans, pour bien éduquer Petit Bonhomme, il faut, comme pour de hautes tours, jeter un fondement solide : ce fondement naturel, c'est l'esprit de sacrifice.

Esprit de sacrifice ! Voilà bien un mot qui fait peur ! Et pourtant, même si sa fleur a une âpre beauté, elle répand un parfum céleste... D'ailleurs, Notre-Seigneur Jésus-Christ n'en a pas voulu d'autre ici-bas. Et encore maintenant, s'il vient reposer dans nos âmes, c'est au prix du Sacrifice... de l'autel !

Pédagogie : L'esprit de sacrifice

Sacrifice, faire du sacré, selon le mot latin. Bâtit en vos enfants un sanctuaire bien paisible, où les passions sont ordonnées, où la volonté a trouvé son Maître divin et lui obéit avec joie... Comment arriverez-vous à faire de votre enfant ce sanctuaire? À développer en lui l'esprit de sacrifice? Et d'abord, qu'entend-on par ce mot?

Ce n'est pas accumuler une somme impressionnante d'actes difficiles et coûteux, ce n'est pas imiter les pénitences d'un saint Curé d'Ars ou d'un saint Jean-Baptiste. Ils avaient une mission particulière que nous n'avons pas reçue.

Ce n'est pas non plus passer ses journées à faire le contraire de ce qu'on voudrait, ni forcer un enfant à ne plus vivre en enfant.

L'esprit de sacrifice, c'est joyeusement, par amour du bon Jésus, préférer faire ce qui Lui plaît et non pas ce que moi je veux. C'est chaque jour accueillir chaque petite occasion désagréable avec un bon sourire: «Ce mal de tête, cette mauvaise note non méritée, cette promenade annulée... si Jésus le veut ainsi, moi aussi.»

C'est encore faire chaque jour un acte de renoncement. En ce mot «renoncement», il y a «non». Au moins une fois le jour se dire «non»: au cours du repas, pour une envie (de courir, de parler, de se mettre en colère...), lors d'un jeu, en classe... Retenir un mot pas très gentil, se tenir droit sur sa chaise, perdre au jeu avec bonne humeur, rendre un petit service, prêter ses jouets, dire poliment bonjour... tout cela, c'est se renoncer, dire «non» au petit «singe» qui sommeille en nos enfants.

Voilà de petits actes d'amour qui ravissent le bon Dieu... et sèment la joie dans l'âme du petit vainqueur, comme l'avait expérimenté Anne de



Guigné qui écrivait: «On a bien des joies sur la terre, mais elles ne durent pas; celle qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice.»

Commencez dès le plus jeune âge: par exemple, apprenez-lui à ne pas réclamer de nourriture entre les repas, ne cédez pas devant ses petits caprices, ses petites colères. Rapidement, à 3 ou 4 ans, montrez-lui que Jésus est content de ses petites «pratiques», suggérez-lui quelques sacrifices... Sachez encourager sa générosité et récompensez parfois ses gros efforts.

Tout cela fortifie sa volonté peu à peu, et lui fait «tout prendre en gré».

Vous aurez fait de votre enfant un chrétien prêt à affronter la vie, ses difficultés et ses périls, par amour de Jésus-Christ.

Vie du prieuré

Chronique

25 décembre

Magnifique veillée de Noël à 23h à l'église Saint-Joseph, à la chapelle Saint-Aubain de Namur et à la chapelle Saint-Hubert de Luxembourg



Vie de prieuré



1^{er} janvier

Pour le premier jour de l'an, le service de messe est assuré par deux de nos séminaristes.

6 janvier : Epiphanie

13 janvier

En ce jour octave de l'Epiphanie, le Tiers-Ordre de la Fraternité se joint à la Milice de l'Immaculée pour partager la traditionnelle galette des Rois dans la bonne humeur.



18 janvier

La neige est au rendez-vous en quantité importante cette année. Cela fait la joie des enfants de notre petite école !





24 janvier

Un passionné d'orgue, par ailleurs électricien retraité, vient passer bénévolement la journée à l'église Saint-Joseph, pour restaurer un petit bout de la partie électrique de notre grand orgue. Merci beaucoup à lui !



25 janvier

Troisième conférence de monsieur l'abbé de l'Estourbeillon, qui continua avec brio son étude du Concile Vatican II

Carnets paroissiaux



Ont été régénérés dans l'eau du baptême :

- Savio Augustin, le 6 janvier 2024 à l'église Saint Joseph
- Joséphine de La Cropte de Chantérac, le 13 janvier 2024 à la chapelle Saint Hubert au Luxembourg

La revue « Pour qu'il règne » a besoin de votre aide !

Les coûts de notre parution mensuelle sont élevés. Pour nous aider, vous pouvez vous abonner à l'année (10 numéros), mais aussi, vous pouvez contribuer à diffuser la revue en la faisant connaître à votre entourage !
Merci pour votre soutien !

Abonnement normal : 50€

Abonnement de soutien : 75€ ou plus !

- Pour vous abonner :
 - ❖ Par courrier : Revue « Pour qu'il règne », rue de la Concorde, 37, B-1050 Bruxelles
 - ❖ Par courriel : info@fsspx.be
- Pour le règlement :
 - ❖ En espèce dans les tronc de la chapelle de la FSSPX que vous fréquentez
 - ❖ Par virement : Avec la communication « Pour qu'il règne » sur le compte :

ASBL Fraternité Saint-Pie X :
IBAN : **BE20 0016 9750 5656** - BIC : **GEBABEB**

APEC (Association de Promotion des Ecoles Catholiques)

- Vous êtes conscients de la nécessité de la formation catholique de nos enfants
- Vous constatez la décadence de l'enseignement officiel
- Vous voulez que la société de demain soit plus catholique

Aidez-nous !

Les écoles catholiques coûtent cher, surtout pour les grandes familles.

Par votre soutien, nous pourrions fournir des bourses d'études aux enfants nécessiteux, afin de les scolariser dans des écoles vraiment Catholiques.

Merci pour votre aide !

Renseignements : bruxelles.apec@fsspx.be

APEC ASBL
BNP PARIBAS FORTIS
IBAN : **BE86 2100 0476 2550**
BIC : **GEBABEBB**



Dates à retenir

11.02 -
13.02

Adoration des Quarante Heures à l'église Saint Joseph
et au Carmel de Quiévrain

14.02

Mercredi des Cendres

3.03

Pèlerinage des hommes en l'honneur de Saint Joseph

10.03

Procession en l'honneur de Saint Joseph

19.03

Fête de Saint Joseph

Ecole Primaire Notre-Dame de la Sainte-Espérance



Fondée il y a une trentaine d'années, l'école Notre-Dame de la Sainte-Espérance offre une éducation véritablement catholique aux enfants de la 2e Maternelle à la 6e Primaire.



L'école est dirigée par un prêtre, assisté par les Sœurs de la Fraternité Saint Pie X, et deux enseignantes laïques, garantissant ainsi un véritable enseignement catholique.

Etablie sous le régime de l'enseignement à domicile, elle ne dispose d'aucun subside de l'état.



Soutenez-nous !

Grâce à votre aide, nous pourrons :

- Refaire entièrement la salle de maternelle (sol, nouvel enduit, plafond, électricité)
- Acheter 10 nouvelles tables adaptées aux maternelles : (110€ pièce)
- Refaire le sol de la classe de 1e et 2e primaire
- Restaurer les couloirs d'accès aux classes du 1e étage

Un grand merci pour votre aide !

Coordonnées Bancaires :
EC.N-DAME SAINTE ESPERANCE
BE06 2100 0436 2022
GEBABEBB

Ecole Notre-Dame de la Sainte-Espérance
Rue de la Concorde 37 - 1050 Bruxelles
+32 (2) 550 00 20 - bruxelles.ecole@fsspx.be

Procession en l'honneur de St Joseph.

Dimanche 10 mars 2024

10h : Messe avec chant Grégorien
11h30 : Grande Procession avec fanfare (rue de la Loi)
13h : Drink sur le parvis
17h : Vêpres



Soyez le bienvenu
Eglise St Joseph - sanctuaire national
Square Frère-Orban
1000 Bruxelles
www.eglise-st-joseph.be



BRUXELLES Pèlerinage de Saint Joseph

Pour hommes (18 ans), époux, et pères de famille



"La générosité de St. Joseph"

DIMANCHE : 3 MARS

Départ : 11h30 : Eglise Saint-Joseph
après la grande messe de 10h00
Square frère-Orban, 1000 Bruxelles

13h15 : Pique-nique
Abbaye de la Cambre

Arrivée : 17h00 : N.-D. d'Alseberg
Venez confier votre famille,
et vos préoccupations à Notre-Dame!

Informations
Abbé de Champeaux
0498/17.61.12
bruxelles.pelerinage@fsspx.be



Sanctuaire National

LE PÈLERINAGE DES HOMMES DIMANCHE 3 MARS 2024

Ressourcement garanti
Méditation – prière – détente – amitié

**Un itinéraire
d'environ 15 km**
dont 13 en forêt

En chantant, priant et
partageant nos préoccupations,
accompagnés par un prêtre.

Retour :
covoiturage
(nous nous donnons RDV à 17h00,
à l'Eglise d'Alseberg)

À prévoir :

- pique-nique
- chaussures de marche
- vêtements adaptés à la météo
- chapelet

P. A. E. :
Faites un don à Saint Joseph



Sanctuaire National

FSSPX - District du Benelux

1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 07h30
Grand-messe 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30
Mercredi 07h30
Samedi 10h00

Adoration

Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h00

3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Pas de messe

En semaine

Messe lue 07h15
Mardi-Jeudi (en période scolaire) 08h25

4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00
Messe lue 18h00
Vêpres et Salut du St. Sacrement 17h00

En semaine

Messe lue 18h00
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30
Adoration mardi et vendredi de 18h45 à 20h00

5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Confessions 08h30
Messe lue 09h00
Grand-messe 10h30

En semaine

Samedi (confessions) 09h30
Samedi 10h00

6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain
GSM : +32 (0)65 45 81 65
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00

En semaine

Messe lue 08h00

7. Liège Eglise du Sacré-Cœur

Steffeshausen, 5 - 4790 Burg Reuland
GSM : +32 (0)80 46 00 13
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 09h00

8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
et Salut du Saint Sacrement 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu 18h30
Mer, Ven 07h15
Samedi 08h30

9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
Messe lue 8h00

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 09h00

10. Utrecht Eglise Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 11h00

11. Kerkrade Eglise Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade
GSM : +49 (0)1 577 026 1181
e-mail : pater.joh.gruen@gmx.net

Dimanches et fêtes

Messe lue 8h30
Grand-messe 9h30

12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

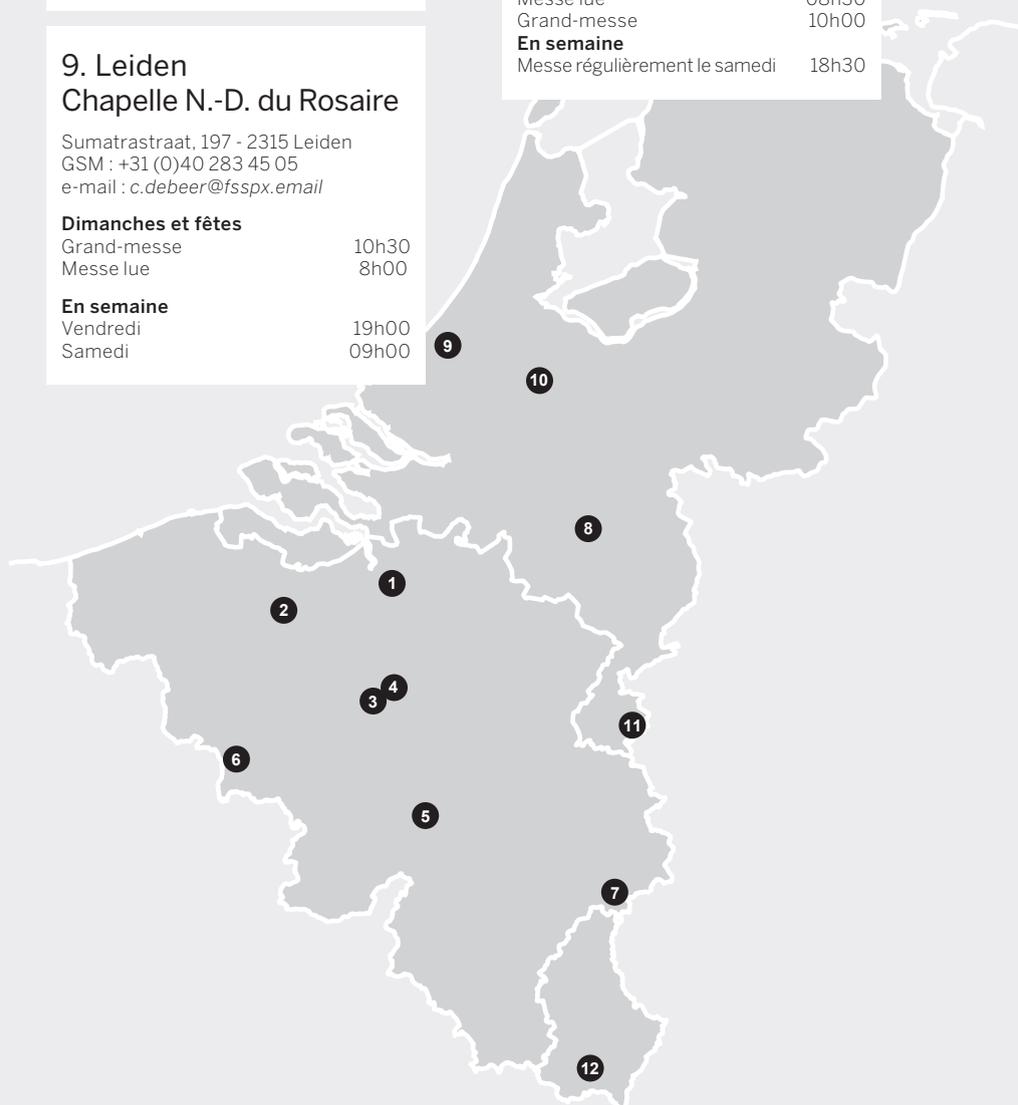
Lameschmillen - 3316 Bergem
GSM : +352 (0) 6 21 37 84 14
Tél. : +32 2 550 00 20
e-mail : p.hennequin@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h30
Grand-messe 10h00

En semaine

Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine dont le chef légitime est le Pape François.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'Il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.